



Maison d'Eglise Notre Dame de Pentecôte

réouverture

depuis le 12 mai de 11h30 à 14h30

À partir du 2 juin

Ouverture des salles de réunions (*) aux binômes

* Trois lieux sont disponibles pour accueillir, deux (ou trois) personnes en même temps *dans le respect des gestes barrières* aux heures d'ouverture de la Maison

Sur réservation à ecrire@ndp92.fr

Célébration de messes En église à NDP

Planning des messes en juin

- Mardi : 13h
- Mercredi : 12h30
- Jeudi 12h15



Bienvenue !

Merci de respecter les consignes



Nombre max. de participants aux offices dans cette église : 80



Respect des gestes-barrière



Port du masque obligatoire dès 11 ans



Distanciation d'1 m. minimum



Mains désinfectées à l'entrée (gel)



Bénitiers vides



Portes de l'église ouvertes



Respect de la signalétique

N° 970

2020

Semaine du 27 mai au 3 juin

Nous sommes invités à cultiver notre liberté intérieure

Xavière, Geneviève Comeau est enseignante au Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris). Co-auteur de *Le pari de l'espérance* (Lessius 2016), elle nous invite à rester chez nous sans nous laisser confiner intérieurement ! Paru sur croire.com

Dans la situation liée au Covid-19, nous avons à faire un pari de l'espérance. Comment ?

Il faut distinguer l'espoir de l'espérance. L'espoir, c'est espérer quelque chose : « *J'espère que le confinement va s'arrêter bientôt, j'espère que je pourrai en sortir saine et sauve...* » Le philosophe Gabriel Marcel disait que, dans l'espérance, le verbe espérer se conjugue de manière intransitive : « *J'espère.* » C'est pourquoi, l'espoir a un objet tandis que l'espérance est plutôt un mouvement. Elle ne se définit pas par son contenu. L'espérance a la capacité de voir ce que l'on ne voit pas encore et qui n'est pas de l'ordre de la prédiction. Elle n'oriente pas vers un futur dont je dessine les contours à l'avance, mais elle ouvre le réel à de nouveaux possibles, à de l'inattendu. C'est un passage.

Que veut dire « ouvrir un passage » dans le concret de ce que nous vivons aujourd'hui ?

Cela peut être quelque chose de l'ordre d'un élargissement par rapport à ce qui resserre ou est resserré. Par exemple, dans l'angoisse, nous sommes pris dans un resserrement. Quelque chose nous prend à la gorge. Il y a une étroitesse qui nous attrape. Ouvrir un passage, c'est recevoir un élargissement de notre horizon, de nos relations, de notre solidarité. Je pense à tous ceux qui se sont engagés pour aller porter des courses aux personnes âgées, à ceux qui passent un coup de fil à quelqu'un d'isolé... Le confinement pourrait nous conduire à cette espèce de boule à la gorge qui nous resserre. Mais, habités du sentiment que nous partageons cette solitude avec d'autres, nous ne sommes plus dans l'isolement qui coupe et ferme. La solitude peut être l'occasion d'une communion avec d'autres dans la même situation.

Espérer impliquerait une forme d'action ?

Espérer ne veut pas dire que Dieu va tout faire à notre place de manière magique, qu'il suffirait de répéter telle prière pour que tout s'arrange. Ce n'est pas une forme de passivité qui frôlerait la démission. Dieu lui-même compte sur nous, espère en nous. La bonté de Dieu passe par les mains des infirmières, des livreurs, de tous ceux qui prennent soin des autres. Cela nous invite à mobiliser nos capacités sans croire que nous allons y arriver à la force de nos poignets. Espérer en Dieu, c'est avoir conscience que nous ne sommes pas seuls dans ce combat, que Dieu est avec nous. C'est le sens de la maxime de Hevenesi, un jésuite hongrois qui vécut au XVII^e siècle : « *Aie foi en Dieu comme si tout le succès des affaires dépendait de toi, en rien de Dieu. Cependant mets-toi à l'ouvrage comme si tu n'avais rien à faire, et Dieu tout.* »

Le succès des affaires passe par nos mains, mais dans notre engagement, nous avons aussi à lâcher prise. Mettre notre espérance en Dieu dans notre situation, ce n'est ni nous lancer tête baissée en pensant que les technologies vont tout résoudre, ni pour nous croyants croire que Dieu va nous protéger. Cela vient travailler nos images de Dieu : est-ce que nous croyons en un Dieu qui nous met à l'abri des épreuves ou est-ce que nous croyons en un Dieu qui ne nous épargne pas les difficultés du chemin mais qui est avec nous ?

Nous avons peut-être à passer de l'image d'un Dieu protecteur à celle d'un Dieu du grand large. Le fait que le Christ ait bu la coupe au moment de sa mort nous donne confiance que même la mort ne nous séparera pas de Dieu. En cela, il nous ouvre un passage et nous pouvons marcher à sa suite.

Un passage des évangiles de la résurrection vous parle-t-il plus particulièrement ?

Le tombeau vide me parle beaucoup. L'espérance, c'est quand la pierre qui bouche l'avenir est roulée. Le tombeau est vide – ce n'est pas là qu'il faut chercher Jésus – et en même temps il est ouvert. Les femmes au tombeau sont des disciples de la première heure.

Elles ont suivi Jésus depuis la Galilée. Elles l'ont accompagné au moment de la Crucifixion : elles étaient là à regarder à distance. Elles ont assisté à l'ensevelissement. Elles ont suivi Jésus jusqu'au bout dans une fidélité incroyable. Quand, le matin, elles viennent voir le tombeau, il y a en elles comme une supplication muette : « *Que même la mort ne me sépare pas de toi.* » L'ange leur annonce la résurrection de Jésus et les envoie vers les autres. Et c'est alors qu'elles se trouvent en chemin, en route, que leur prière est exaucée : Jésus vient à leur rencontre.

Comment dans la situation de confinement nous laisser envoyer vers cet ailleurs ?

Dans nos manières de vivre, il y a sûrement des lieux où nous nous rétrécissons, où nous perdons courage. L'ange nous invite à nous détourner de ces lieux tout en restant dans notre situation de confinement. La liberté extérieure est réduite. C'est le moment de cultiver notre liberté intérieure et d'y être vigilants. Quand je sens que mon horizon intérieur s'assombrit et se rétrécit, ne pas m'y complaire. Résister pour ne pas m'y laisser enfermer. C'est nécessaire tous les jours, et parfois, plusieurs fois par jour. Cette ascèse n'est pas du volontarisme. Il ne s'agit pas d'être crispé mais de demander au Seigneur de nous aider à avoir cette liberté intérieure. L'espérance nous invite à faire un premier pas intérieur avec cette audace confiante qui ouvre dans la mer un passage.

Dans les récits des apparitions de Jésus aux disciples, le Christ leur donne en premier la paix, non la joie. Beaucoup de personnes sont dans la peine aujourd'hui...

Oui, Jésus leur dit : « *La paix soit avec vous.* » J'ai perdu une amie très chère dans ce contexte du Covid-19. Bien sûr, je n'ai pas pu me rendre à son enterrement. Mais j'ai pu assister à sa retransmission par Internet. Le début de la célébration était très difficile à vivre pour moi. Et peu à peu, j'ai senti un apaisement. Le rituel de la liturgie, l'écoute de la Parole de Dieu me donnaient la paix. Dans ce temps de confinement, peut-être que l'espérance est liée à cette paix intérieure donnée pour accepter ce que nous ne pouvons pas changer. Car nous avons aussi à discerner ce que nous ne pouvons pas changer, et ce contre quoi nous devons lutter et résister pour laisser le passage ouvert.

Propos recueillis par Florence Chatel

PETIT PARCOURS SPIRITUEL VERS LA PENTECÔTE

(suite)



Dieu nous fait connaître par l'Esprit Saint dans le profond de notre cœur, ce qu'il nous demande et en même temps nous communique la force de l'accomplir.

Le **don de force** vient affermir notre volonté pour vaincre les obstacles que nous percevons sur ce chemin vers le Père. Il incline notre âme vers Dieu et incline nos actes vers le bien, aussi difficile soit-il. C'est le don de force qui a permis et permet encore aux chrétiens persécutés de persévérer dans la foi.

Il ne faut pas penser que le don de force n'est nécessaire que dans certaines occasions ou situations particulières. Ce don doit constituer la note de fond de notre être de chrétien, dans l'ordinaire de notre vie quotidienne. Nous devons être forts tous les jours de notre vie, nous avons besoin de cette force pour mener notre vie, notre famille, pour vivre notre foi.

L'apôtre Paul a dit cette phrase qui nous fait du bien : « *Je puis tout en celui qui me rend fort.* » Lorsque nous affrontons la vie ordinaire, lorsque surgissent des difficultés, souvenons-nous en : le Seigneur donne toujours la force, il ne nous en prive pas. Le Seigneur ne nous éprouve pas plus que ce que nous pouvons le supporter. Il est toujours avec nous.

Parfois nous pouvons être tentés de nous laisser prendre par la paresse, ou pire, par le découragement, surtout face aux fatigues et aux épreuves de la vie. Dans ces cas-là, ne perdons pas courage, mais invoquons l'Esprit Saint, pour qu'avec le don de force il puisse soulager notre cœur et communiquer à notre vie à la suite de Jésus une force et un enthousiasme nouveaux.

Au cours de ces 5 semaines, nous avons vu les 7 dons de l'Esprit Saint : la Sagesse, la Force, le Conseil, la Science, l'Intelligence, la Piété, la Crainte (affection filiale). A la veille de la Pentecôte, demandons au Seigneur de nous renouveler dans tous les dons reçus au baptême et à la confirmation. Ouvrons nos cœurs au souffle de l'Esprit !

Source : Les 7 dons de l'Esprit Saint Pape François - Catéchèse du 14 mai 2014

ALLEZ LES VIEUX !

C'est quoi exactement un « vieux » !?

J'enrage tous les jours en entendant les journalistes, les faux et vrais experts, les ministres et secrétaires d'état répéter avec cette douceur mièvre et apitoyée : « Prenons soin de nos aînés, de nos anciens... des plus vulnérables » bref de nos « vieux ».

Mais c'est quoi un vieux au juste ... ? Un vieux, une vieille, c'est un homme, une femme de 65, 70, 75 ans voire plus et qui la plupart du temps est en pleine forme. La communauté des vieux est jeune !

Les vieux ont la pêche, ils font du sport, dirigent ou participent à des associations, utilisent les réseaux, prennent l'apéro avec leurs potes tout aussi pêchus qu'eux. Les vieux sont des millions à ne pas être grabataires, débiles ou stupides. Ils font marcher le commerce, l'industrie et le tourisme. Ils sont parfaitement lucides et responsables.

Et puis c'est quoi, cette façon de les posséder : « NOS » aînés, « NOS » anciens... Mais de quel droit ! Ils n'appartiennent qu'à eux, pas à vous, les vieux... et ils peuvent encore dire NON... et, comme Bernard Pivot, ajouter : « vivement la levée des écrous ! ». On n'est pas des loques les amis !

Vive la liberté, l'égalité et la fraternité !

Christine Juppé, Sarzeau, Morbihan, 75 ans !



En union de prière le mercredi 27 mai à 12 heures

Esprit-Saint, comment Te nommer,
Toi qui n'as pas de visage,
Toi qui n'es ni le Père ni le Fils
mais leur amour.
Les mots dont on Te désigne
sont ceux qui m'ont toujours séduit :
Esprit de vérité, Esprit d'amour.
Toi qui les unis en Toi,
donne-moi de chercher à les unir en moi.

Esprit-Saint, Toi qui es
l'inspirateur de tout ce qui commence,
Toi qui donnes la patience
dans les délais et les retards,
Toi qui nous aides à recommencer sans cesse,
Toi qui nous permets de finir,
sois l'hôte invisible,
l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine.

Toi qui es la douceur de ce qui est fort
et la force de ce qui est doux,
Toi qui agis dans le secret des profondeurs,
Toi qui sais ce qu'est dans nos cœurs
un espoir déçu, un amour trahi,
une séparation entre ceux qui se sont aimés,
Toi qui as si bien fait ce qui fut fait,
refais ce qui a été défait.

Toi qui es la voix de nos silences,
le gémissement de nos prières,
viens, Esprit Créateur, re-créateur.

Jean Guilton



« Notre Père qui es aux cieux... »

Que Dieu nous garde et nous bénisse !

Amen

Apprends-moi, Seigneur, à dire merci...

Merci pour le pain, le vent, la terre et l'eau.
Merci pour la musique et pour le silence.
Merci pour le miracle de chaque nouveau jour.

Merci pour les gestes et les mots de tendresse.
Merci pour les rires et les sourires.
Merci pour tout ce qui m'aide à vivre
malgré les souffrances et les détresses.
Merci à tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Et que ces mille mercis
se transforment en une immense action de grâces
quand je me tourne vers Toi,
la source de toute grâce
et le rocher de ma vie.

Merci pour ton amour sans limite.
Merci pour la paix qui vient de Toi.
Merci pour le pain de l'Eucharistie.
Merci pour la liberté que Tu nous donnes.

Avec mes frères je proclame ta louange
pour notre vie qui est entre tes mains,
pour nos âmes qui Te sont confiées,
pour les bienfaits dont Tu nous combles
et que nous ne savons pas toujours voir.

Dieu bon et miséricordieux,
que ton nom soit béni à jamais.

Jean-Pierre Dubois-Dumée

Pour recevoir la version électronique du Cahier d'espérance, adressez un mail à ecrire@ndp92.fr
Cette adresse mail est aussi utilisée pour se désinscrire.